

AVERTISSEMENT

Conditions d'utilisation.

En téléchargeant ce guide, vous avez acquis une licence d'utilisation dans les conditions et avec les réserves indiquées ci-après et non un quelconque droit de propriété sur les illustrations ou les textes qui y sont présentés.

1/ Il est interdit de le commercialiser sous une forme quelconque (papier, internet, cédérom ou autre), ou pour quelque promotion que ce soit.

2/ Si l'utilisateur peut imprimer ces pages pour son besoin personnel, voire les copier sur son ordinateur portable, il ne peut en aucun cas utiliser le contenu, même transformé, photo, texte, carte, itinéraire ou autre pour quelque usage que ce soit, commercial ou autre, sans accord écrit assujéti à un devis. Valéry d'Amboise reste propriétaire à part entière de la totalité de ces guides.

Utilisation : Pour utiliser ce guide d'une façon optimale, il est recommandé de brancher le son et internet. Tous les liens proposés, sélectionnés avec soin, apportent un complément d'information aux articles de ce guide. Certains sites, préférés à d'autres (officiels) pour leur qualité, sont privés et susceptibles de fermer ou de changer d'adresse. L'auteur ne saurait être tenu pour responsable d'un lien inopérant ou de l'abondance des publicités qui financent ces sites. Par contre, ce guide est constamment remis à jour et le lecteur est encouragé à visiter régulièrement le site

OBSERVATIONS

POPULATION : Par ailleurs, certaines différences peuvent exister entre les indications données dans ce guide et celles apportées par les sites proposés. Par exemple :

– les populations indiquées sont celles dites «sans doubles comptes» (les communes ont tendance à inclure, par exemple les pensionnaires des maisons de retraite ou les résidents secondaires, considérés par l'INSEE comme des «doubles compte» déjà décomptés dans leur commune principale)

– les superficies incluent les zones dites «non cadastrables»

– le nom des habitants d'une commune a, en général, été constitué par les historiens locaux à partir du nom ancien du village. En fait, dans la plupart des cas, il a été établi au hasard, sans directives précises des autorités, par les intéressés eux-mêmes. Il existe donc des variantes importantes et surtout, des doublons qui peuvent provoquer bien des erreurs. Par exemple, tous les habitants des communes «Saint-Etienne» sont des Stéphanois. Il est indispensable de préciser «Stéphanois de Corrèze», ou «Stéphanois de Corbières».

Les fusions de communes ont également posé des problèmes et un segment de chaque nom est, en général, utilisé dans le nom final. Mais le plus souvent, les noms anciens subsistent. Par exemple, la logique veut que les habitants de Barlin-Coudier soit les «Bardiérois» ; dans la pratique, les noms «Barlinois» et «Coudiérais» subsistent.

ILLUSTRATIONS

Au niveau illustrations, ce n'est pas systématiquement le point principal (vu et archi-vu) qui a été mis à l'honneur (la tour Eiffel pour Paris ?). Pas question pour l'auteur unique (Valéry d'Amboise) des photographies de proposer à chaque fois un catalogue des centres les plus significatifs du village, mais parfois un lieu moins connu. Même chose au niveau des dessins (en partie exclusifs, dû au dessinateur TICO).

A remarquer que la faune et la flore ne sont là qu'à titre indicatif et surtout pas exhaustif. Des ouvrages spécialisés proposent localement un grand choix établi par des érudits en la matière.

PHOTOS PRIVÉES

Toutes les photographies ont été réalisées exclusivement par Valéry d'Amboise et montrent soit des lieux publics, soit des endroits privés, avec l'autorisation des propriétaires du moment.

Il est évident que ces photos (qui sont aussi un hommage aux responsables de telle ou telle restauration réussie, par exemple) aident puissamment à la promotion d'un site. Elles sont présentées gratuitement, sans aucun appui financier publicitaire de la part des intéressés.

Toutefois, si, pour des raisons qui vous appartiennent, vous ne désirez plus voir votre propriété (ou vous-même) illustrer ce guide, la loi vous autorise à demander la suppression de cette illustration. Il suffira d'un simple courriel argumenté avec preuves à l'appui adressé à :

valerydamboise@wanadoo.fr

Inscrire dans «sujet» les mots, obligatoires : [guide «untel» suppression] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam. Les preuves de propriété sont nécessaires afin d'empêcher, par exemple un concurrent, de faire disparaître une promotion gratuite qui le gêne.

COTATIONS



Les cotations (1 à 4 cœurs) sont une interpolation établie par l'auteur notamment à partir de l'ensemble des guides touristiques existants, de façon à éviter tout parti pris personnel. En effet, malgré une très grande expérience, les précautions prises et les nombreuses visites effectuées sur vingt cinq années, les influences extérieures sont nombreuses : un site sous le soleil peut présenter un intérêt qu'un autre (pourtant plus riche), sous un temps gris, n'offrira pas, de même, un accueil charmant, un hôte brillant, de grand talent, peuvent fausser le jugement.


Précisons encore le flou à propos de la cotation d'un village sans grand intérêt, donc dépourvu de ♥ mais possédant une curiosité exceptionnelle.


En outre, un ♥ dans tel ou tel département n'a de valeur relative que par rapport aux autres sites de ce même département. Peut-être n'aurait-il que deux ou trois cœurs dans une autre région.

RUBRIQUES

 **Histoire.**

 **Patrimoine.**

 **Culture et artisanat.**

 **Fêtes et animations.**

 **Nature.**

 **Sports et loisirs.**

 **Itinéraires,**

 **Hébergement. Gastronomie.**

 **Personnages.**

Les rubriques proposées (qui ne le sont pas systématiquement dans chaque village, évidemment) sous-entendent de perpétuelles modifications, y compris pour l'histoire, qui peut, elle aussi, évoluer (grand événement récent par exemple).

Le patrimoine peut s'enrichir (restauration ou découverte récente) ; comme toutes les autres rubriques. Des activités peuvent aussi disparaître. Tel club de sport local n'accepte peut-être pas d'invité.

L'auteur ne peut être tenu pour responsable de tel ou tel manquement !

ITINÉRAIRES

Les propositions de visite, sous forme de cartes, sont évidemment indicatives, voire subjectives ; elles seront peut-être trop courtes pour certains amateurs particulièrement rapides ; ou, au contraire, trop chargées pour d'autres, plus posés. Chacun est invité à surveiller l'heure durant ces promenades, de façon à équilibrer au mieux sa journée en éliminant, au besoin, la visite de tel ou tel site.

Qu'il soit clair que pour des raisons géographiques, certains itinéraires proposés sont plus chargés que d'autres !

REMARQUES

Pour toute indication, observation, critique ou autre, concernant le guide, chacun est cordialement invité à écrire à l'auteur :

valerydamboise@wanadoo.fr

Bien inscrire dans le sujet les mots, obligatoires : [guide «untel» observations] pour éviter que les courriels ne soient éliminés par le logiciel anti-spam.

Si Valéry d'Amboise ne pourra sans doute pas répondre individuellement (ce qu'il fera dans la mesure du possible en tout cas), toutes ces notes seront étudiées et répertoriées avec soin.

Bonne balade !



A droite, ferme traditionnelle à QUATZENHEIM

QUATZENHEIM 67117

alt. 165 m (voir la cote E6 sur la carte de l'arr.), commune située au cœur du Kochersberg, sur la Souffel (de Chazo ? nom d'homme et heim = village). Arrondissement de Strasbourg-Campagne (qui est au S.E.), canton de Truchtersheim. 710 habitants, les Quatzenheimois (oises) ; superficie 307 ha. Elle fut totalement brûlée lors de la guerre de Trente Ans. Fermes traditionnelles à colombage aux vastes cours. Eglise protestante au chevet plat gothique du 15^e. Cimetière israélite du 18^e. Messti (début octobre).

QUETSCHÉ

Variété de prune à épiderme souvent bleu, de forme oblongue. Cultivée dans les Vosges (quetsche commune ou d'Alsace), elle est consommée fraîche mais sert aussi à la confection d'eaux-de-vie et des tartes alsaciennes. L'Alsace produit près de 16 000 quintaux de quetsches par an (1991), dont plus de 13 000 dans le Bas-Rhin et 2700 dans le Ht-Rhin.

RADIO FRANCE ALSACE

C'est une radio qui vous parle, à vous, qui vivez ou qui visitez l'Alsace. Elle vous prend par l'oreille, gentiment, et fait tout pour vous faciliter la vie. Vous voulez savoir le temps qu'il fera ? Elle vous le dit 13 fois par jour. Vous voulez des informations ? Elle vous propose 24 rendez-vous quotidiens. Vous voulez bouger ? Elle vous donne à chaque instant l'état du trafic routier. Vous voulez sortir ? Elle ouvre, pour vous, son agend'Alsace. Elle vous fait connaître l'Alsace en jouant et vous prépare à l'Euro. Côté musique, elle vous offre les chansons que vous aimez, forcément, parce qu'elles font partie de votre vie.

Enfin chaque jour, elle vous demande votre avis et peut vous aider à faire connaître votre association. Vraiment, sur Radio France Alsace, «c'est ici que ça se passe»!

Emetteurs	Fréquence
Lapoutroie	101.5
Masevaux	92.2
Mulhouse	102.6
Munster	104.9
Niederbronn-les-Bains	99.8
Plaine	103.1
St-Amarin	101.5
Ste-Marie-aux-Mines	106.6
Strasbourg	101.4
Wissembourg	94.6

RADIO FRANCE ALSACE



RAFTING, sport nautique. Il consiste, pour une équipe de plusieurs rameurs, à descendre un torrent sur un canot gonflable de forme ovale (5 m sur 2 m), le raft, technique en principe réservée aux commandos de marine et pratiquée dans les torrents vosgiens.

RANGEN 67310

alt. 245 m (voir E5 s/carte arr.), commune, dans le haut Kochersberg (de Rango, nom d'homme). Arr. de Saverne, canton de Marmoutier. 143 hab., les Rangenois (oises) ; sup. 165 ha. Eglise au clocher roman du 12^e. Collines : du Gœffberg (alt. 398 m) ; du Gemsberg (alt. 271 m).

RANRUPT 67420

alt. 530 m (H3 s/carte), commune, au cœur du site inscrit du massif des Vosges-Moyennes (nom d'homme ou de hraban = corbeau et rivus = ruisseau). Arr. de Molsheim, canton de Saales. 293 hab., les Ranruptois (oises) ; sup. 1517 ha.

Patrimoine.

Maisons paysannes de type vosgien isolées. Eglise du 19^e. Scierie à Haut-Fer de 1884 classée (musée).

Fêtes et animations. Marché de Noël (déc.).

Nature. Forêts. Cols de Steige ; de la Charbonnière (alt. 960 m). Panoramas.

Sports et loisirs. Randonnées pédestres.

Gastronomie. Confitures (visites).

RATZWILLER 67430

alt. 300 m (B3 s/carte), commune, sur le Spiegelthalbach et le Mittelbach (au 9^e s., *Ratramnum villare* ; du nom d'homme Ratramnus, diminutif Rato et villare = ferme). Arr. de Saverne, canton de Sarre-Union. 271 hab., les Ratzwilleriens (iennes) ; sup. 872 ha. Fortifications : préhistorique ou protohistorique ; de 1674, par les troupes de Turenne (dans la forêt du Scheidwald). Temple protestant du 19^e. Chapelle dite *Eglise païenne* (Heidenkirche) ruinée, des 14^e/15^e, refaite en 1954 avec intéressant portail (vers 1400). Belle forêt domaniale de la Petite-Pierre-Nord. Pêche. PNR des Vosges-du-Nord.

RAUWILLER

67320, alt. 325 m (C2 s/carte), commune, au cœur de l'Alsace Bossue (de Radulf, nom d'homme et villare = village). Arr. de Saverne, canton de Drulingen. 187 hab., les Rauwillerois (oises) ; sup. 489 ha. Temple protestant des 18^e et 19^e. Fête communale (fin octobre).

RÉFORME

mouvement religieux à l'origine

des Eglises protestantes (luthérienne, calvinienne, anglicane). Née au 16^e des idées de Martin Luther, la Réforme s'installe réellement en France entre 1550 et 1570, après avoir mis en place des confessions de foi et des institutions. Par l'action de prédicateurs tels que Mathieu Zell, Zwingli et Martin Bucer, Zurich et Strasbourg notamment, deviennent les deux foyers importants d'où rayonne en Suisse et en Alsace le nouveau message évangélique. En effet, dès 1525, ce mouvement, répandu dès 1520 à Strasbourg, avait perdu une partie de sa résonance spirituelle auprès des masses populaires pour se transformer en Eglises territoriales placées sous la tutelle du prince ou du magistrat urbain. Ce fut la paix d'Augsbourg qui stimula ensuite, en 1555, l'essor de la Réforme en Alsace. Ainsi, en basse Alsace, le luthéranisme s'implanta, par exemple, dans les comtés de Hanau-Lichtenberg, la Petite-Pierre, Sarrewerden (c'est-à-dire dans la totalité de l'Alsace Bossue), dans les seigneuries de Fleckenstein, Oberbronn et Schœneck, dans le nord, ainsi que dans les paroisses rurales de la ville de Strasbourg (avec la seigneurie de Barr) et dans une trentaine de paroisses dispersées appartenant aux chevaliers d'Empire. En haute Alsace, la Réforme se limita alors aux villes de Colmar, Munster et Mulhouse, aux paroisses wurtembergeoises qui entourent Colmar et à Ste-Marie-aux-Mines, possession des Ribeaupierre. La guerre de Trente Ans arrêta net la progression de ce mouvement, anéantissant presque totalement le protestantisme en dehors des deux places fortes de Strasbourg et de Mulhouse, épargnées par le conflit. Tandis qu'à Sélestat et à Haguenau, la célébration du culte était interdite et la fréquentation de la messe rendue obligatoire (1626), à Colmar, la population dut choisir entre l'abjuration et l'émigration (1628)... En 1648, les traités de Westphalie donnèrent l'Alsace à la France et, surtout, confirmèrent aux protestants les droits assurés par la paix d'Augsbourg.

Les communes figurent sur la carte du chef-lieu d'arrondissement (cotes entre parenthèses ; ex. : voir P5)

RÉFORME (suite)

Dès 1672, Louis XIV décida toutefois que les catholiques pourraient célébrer leur culte en milieu protestant s'il y avait plus de sept familles papistes dans la paroisse. Après 1684, la règle du simultaneum permettra aux catholiques de reprendre aux luthériens le chœur de l'église, les deux cultes étant alors célébrés dans le même lieu. Depuis, en particulier au 19^e s., de nouveaux édifices ont été construits et les deux communautés, somme toute très proches, cohabitent paisiblement, chaque village ayant édifié dans la plupart des cas un lieu de culte protestant et un autre catholique, parfois même un 3^e, israélite.

RÉFORME

REICHSFELD 67140

alt. 325 m (H4 s/carte arr.), commune, au cœur du site inscrit du massif des Vosges-Moyennes, au pied de l'Ungersberg (alt. 901 m), à l'orée des forêts d'Andlau et du Hohwald (de Richo, nom d'homme et feld = champ). Arr. de Sélestat-Erstein, canton de Barr. 293 hab., les Reichsfeldois (oises) ; sup. 506 ha. Village montagnard pittoresque avec église abritant des sculptures sur bois. Randonnées pédestres (passage du GR 5). Route des Vins ; vins AOC «Alsace». Patrie présumée de l'humaniste Mathias Ringmann.

Au milieu, en haut, REICHSFELD, maison

REICHSHOFFEN 67110 ♥

alt. 180 m (B6 s/carte), commune (en 1297, Reichshoven) ; de Richini, nom d'homme et hof = ferme). Arr. de Haguenau (qui est au S.E.), canton de Niederbronn-les-Bains. 5183 hab., les Reichshoffenois (oises) ; sup. 1712 ha.

Histoire.

La capitale de la grande industrie des *De Dietrich* est surtout célèbre pour la charge héroïque que lancèrent les cuirassiers des généraux Michel et Bonnemain contre l'armée prussienne le six août 1870, lors de la bataille de Wœrth-Frœschwiller (en fait à Morsbronn).

Patrimoine.

Vestiges des anciennes fortifications du 14^e dont la tour des Suédois. Château des De Dietrich du 18^e, classé (ancien quartier général de Wellington et Mac-Mahon). Monument du Centenaire de la Bataille de 1870. Eglise ♥ de 1772, classée, à nef plafonnée. Chapelle de Wohlfartshoffen du 18^e avec chœur gothique. Synagogue refaite après 1945.

Culture, artisanat. Musée ♥ du Fer. Centre culturel *la Castine* : cinéma, Connaissance du monde, danse, expositions, musique, théâtre. Tourisme industriel.

Fêtes et animations. Foire St-Georges (fin avril). Fête de la Quetsche (mi-sept.). Foire et marché St-Michel (fin sept.). Marchés : du jeudi ; de Noël (mi-déc.).

Nature. Plan d'eau et réserve naturelle volontaire et lac de montagne. Parc naturel régional des Vosges-du-Nord. Observatoire de la faune aquatique. Sentiers pédestres balisés. Piscine. Tennis.

REICHSHOFFEN



REICHSTETT 67116

alt. 140 m (E7 s/carte), commune, dans le Ried, sur le canal de la Marne-au-Rhin et de la Souffel (de Rico, nom d'homme et stat = endroit). Arr. de Strasbourg-Campagne (qui est à 8 km au sud), canton de Mundolsheim. 4882 hab., les Reichstettois (oises) ; sup. 761 ha. Fort Rapp de 1872 (visites). Maisons à colombage. Eglise de 1767 avec mobilier baroque du 18^e. Fête de la Moutarde (début juillet). Messti (octobre).

REINHARDSMUNSTER 67440

alt. 320 m (E4 s/carte), commune située au cœur des Vosges moyennes (reconstruite en 1616 par le comte Reinhard de Hanau-Lichtenberg ; et munster = couvent). Arr. de Saverne, canton de Marmoutier. 402 hab., les Reinhardsmonastériens (iennes) ; sup. 1863 ha. Beau château ♥ ruiné des seigneurs d'Ochsenstein du 13^e, remanié aux 15^e/16^e, classé ; deux bâtiments perchés sur trois rochers, avec tour, vestiges de murailles et d'une chapelle romane et gothique ; panorama. Eglise du 19^e, néogothique, restaurée en 1993. Ancien monastère de Dillersmunster (chapelle du cimetière) des 12^e et 17^e aux fonts romans. Forêt domaniale de Saverne ; sources de la Mossel. Randonnées pédestres (GR 53).



REIPEPERSWILLER 67340

alt. 230 m (B5 s/carte), commune, dans la vallée du Rothbach (du nom d'homme Ridperht et villare = ferme). Arr. de Saverne, canton de la Petite-Pierre. 933 hab., les Reipertswillerois (oises) ; sup. 1921 ha. Eglise ♥ St-Jacques, simultanée des 12^e/13^e, jadis fortifiée, au clocher roman avec chœur gothique polygonal du 15^e. Belle forêt domaniale d'Ingwiller. Randonnées pédestres (passage du GR 53, variante du GR5). Pêche. PNR des Vosges-du-Nord. Fête communale (août).

REITWILLER, rattaché à la commune de Bers-tett (67). Fermes du 18^e et temple au clocher-chœur roman du 12^e.

RENARD ; mammifère carnivore (*Vulpes, vulpes, fam. des canidés*). Haut de 40 cm et long, queue incluse, de 120 cm, il pèse entre 5 et 14 kg. Le renard se nourrit d'oiseaux, d'insectes, de fruits (près de 20%), parfois de poules, pour son malheur et surtout de rongeurs : 6000 à 10 000 par an. Là réside le principal problème. Parce que la rage a tué un être humain (en 1924 !) et qu'il porte souvent le virus, le renard est exterminé : au fusil, à la strychnine, au gaz zyclon B et autres acide cyanhydrique et chloropicrine. Pendant ce temps, les 10 000 rongeurs par renard abattu se multiplient et les cultivateurs se plaignent. Ce qui n'empêche pas les renardes survivantes, au terme de 9 mois de gestation, de mettre bas, au début du printemps, entre 6 et 12 renardeaux aveugles, de la taille d'une taupe, qui s'en iront se faire tuer seuls, vers la fin août.



RETSCHWILLER 67250

alt. 180 m (voir B8 s/carte arr.), commune, au cœur de l'Unterland (de Redig, nom d'homme et villare = ferme). Arr. de Wissembourg, canton de Soultz-sous-Forêts. 253 hab., les Retschwille-rois (oises) ; sup. 326 ha. Plusieurs maisons à colombage. Forêt.

REUTENBOURG 67440 ♥

alt. 225 m (D4 s/carte), commune, au cœur de l'arrière-Kochersberg (de reuten = défricher et burg = site fortifié). Arr. de Saverne, canton de Marmoutier. 303 hab., les Reutenbourgeois (eises) ; sup. 440 ha. Eglises : St-Cyriaque des 12^e (clocher-chœur roman inscrit) et 18^e (nef) ; du couvent de Reinacker (église-halle ♥) de 1401 en partie inscrite : trois nefs à voûtes d'ogives ; portail jumelé de 1410 ; clocher ♥ de croisée du 17^e recouvert de tuiles vernissées polychromes, et tour du 15^e surmontée d'une Vierge ♥ de 1827. Croix de cimetière de 1442 inscrite.

REUTENBOURG COUVENT

A gauche, détail du clocher et statue de l'église du couvent de Reinacker, à REUTENBOURG